Zeitschrift: Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle
Band: 13 (1945)
Heft: 3

Artikel: "Appel à la raison et à l'entendement"
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-567691

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 06.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

„Appel à la raison et à l'entendement"

Des observations nous provenant de différentes villes suisses nécessitent la publication de ces quelques lignes. On n'aime pas à être juge des moeurs. Faire la leçon à des adultes au sujet de leur tenue peut facilement donner l'impression d'une morne et jalouse pruderie. Nous sommes cependant les derniers à contester aussi aux camarades du dehors leurs libres plaisirs et nous comprenons de même qu'aux heures avancées de la nuit, le vin aidant, certains tempéraments s'extériorisent! Nous le comprenons, — mais là précisément est le danger. — Pourquoi?

La plupart d'entre nous sont encore obligés de vivre dans un milieu dépourvu de compréhension. Pour beaucoup des „nôtres" occupant un poste, le fait que leur penchant deviendrait chose connue du public équivaudrait ni plus ni moins à leur congédiement. Ceux qui ont la chance d'être indépendants ou qui se trouvent aux ordres de supérieurs compréhensifs ne doivent en aucun cas généraliser et s'abandonner à une confiance trompeuse, malgré l'attitude d'Autorités loyales, malgré la nouvelle loi. Les opinions que l'on entendit exprimer il y a une quinzaine d'années au cours des débats de l'Assemblée fédérale et concernant l'homosexualité, „tare rebutante", „danger pour le peuple", „maladie à combattre", sont encore aujourd'hui un peu partout latentes. — On observe, on épie, on note — et beaucoup ne s'on font aucune idée. On contrôle, dans les coulisses, l'effet de la nouvelle loi — et cela ne serait pas une grosse affaire de modifier un certain paragraph si on arrivait à pouvoir étaler suffisamment de preuves à charge aux yeux du peuple. —

Ce que nous avons pu observer dernièrement n'avait rien qui, commandât la répression mais heurtait carrément les lois du bon goût et du tact le plus élémentaire, lois que tout homme bien élevé respecte. Il est foncièrement faux de croire que l'on peut se conduire dans un local public comme si on se trouvait entre soi. Les Suisses alémaniques n'ont pas les mêmes réactions que les Méridionaux ou les Orientaux. Chez eux les embrassements et baisers entre hommes sont en harmonie avec la morale courante; chez nous, par contre, de telles démonstrations apparaissent choquantes surtout lorsque leur durée dépasse les limites d'une salutation affectueuse et que le mobile secret de l'embrassement ne peut pas échapper au plus naïf des témoins. „Il semble que certains homosexuels, surtout parmi les plus efféminés, soient dépourvus de toute expérience de la vie". Ce reproche nous a été fait par un observateur compréhensif et nonprévenu accordant tous les droits à l'amour entre amis. Il vaut mieux écouter un critique sincère que de s'encenser soi-même. Si, dans un lieu public, l'attitude amoureuse d'un couple normal a toujours quelque chose de drôle, de déplaisant même, à combien plus forte raison celle de camarades dépourvus de réserve! — Pourquoi donc? — C'est bien simple: Chez les hommes non-avertis, les embrassements, les baisers doivent être le prélude de l'acte amoureux, par conséquent d'un agissement inhérent aux émotions les plus intimes et les plus délicates du coeur humain. Il s'agit donc, pour eux, de l'expression d'une inclination qui, chez nous Suisses alémaniques, de par la plus élémentaire expérience de la vie, devrait être soustraite à la vue de tierces personnes.